Titre : **7ème REGIMENT D'ARTILLERIE A PIED** **HISTORIQUE** **1er Mars 1916 – 1er Septembre 1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : ***Numérisation : P. Chagnoux - 2006***
Référence :	Transcripteur : Date : **2006**

Ancestramil

7e RÉGIMENT D'ARTILLERIE A PIED

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

HISTORIQUE DU RÉGIMENT

(1er Mars 1916 – 1er Septembre 1917)

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

L'historique sommaire du 7e Régiment d'Artillerie à Pied n'est-il pas constitué tout entier dans le cahier d'Ordres du Corps
? C'est en feuilletant ce registre qu'on y découvre les plus belles marques d'abnégation, de courage, d'énergie. Offi-ciers, sous- officiers, canonniers ont rivalisé d'ardeur pour la défense de la Grande Cause. Si l'on pouvait adjoindre à ces cahiers d'ordres les témoignages de satisfaction, les éloges don-nés par le commandement à tout le personnel, le lecteur ne tarderait pas à s'apercevoir qu'au cours de la campagne, le 7e R.A.P. a su faire tout son devoir. Et cette simple constatation ne remplacerait-elle pas à elle seule le plus complet des histo-riques ?

Il semble juste de rappeler tout d'abord, en quelques mots, les actions auxquelles ont pris part les éléments de différents corps appelés le *1er mars 1916*, à reconstituer le 7e R.A.P. sur de nouvelles bases. Ce sont les 11e, 4e, 26e batteries du 6e R.A.P. Parties de Toul aux premiers jours d'*août 1914*, elles ne tardent pas à prendre une part active à la lutte qui se déroule pour la possession de Nancy. Tant au Nord qu'à l'Est de la capitale Lorraine ; malgré les pertes subies et malgré leur infériorité numérique, elles contrebattent l'artillerie lourde allemande, aide efficacement notre infanterie à disputer pied à pied le terrain et la soutiennent dans l'offensive victorieuse de septembre qui repousse l'envahisseur au-delà de la frontière.

C'est la 11e batterie du 1er R.A.P., son personnel, composé de territoriaux, voire d'une grande partie de R.A.T., est engagé, dès le début de la campagne, dans les combats qui se livrent autour de Verdun. Placé en toute première ligne, il fait preuve au cours de maints combats, de belles qualités d'endurance et d'énergie. Tant sur la rive gauche que sur la rive droite de la Meuse, il se fait remarquer dans les différentes opérations offensives et défensives, qui ont illustré la région de Verdun pendant la première année de la guerre. La 11e batterie du 1er R.A.P. quitte ce front en *septembre 1915* et vient prendre position en Lorraine dans le secteur actif de Veho-Reillon. Elle voisine avec la 6e batterie du 3e R.A.P. Cette dernière, composée également d'éléments territoriaux, a parcouru déjà une grande partie du front de Lorraine. Elle a fait des travaux de défense de 1re ligne; elle a été employée dans différents secteurs; et les témoignages de satisfaction que lui a décernés le commandement prouvent qu'elle a su, dans des emplois, peut- être modestes, mais souvent dangereux, donner le maximum de rendement. Armée dans la suite d'un matériel court, elle aide efficacement à enrayer les attaques ennemies dans la région de Leintry (*septembre 1915*) et à reprendre les quelques parcelles de terrain dont les Allemands s'étaient emparés par surprise, au prix de pertes élevées.

La 31e batterie du 5e R.A.P., la 26e batterie du 9e R.A.P. et la 33e batterie du 6e R.A.P. étaient également appelées à entrer dans les rangs du 7e R.A.P. La première, unité de Verdun, formée à la mobilisation et chargée de la défense de la célèbre forteresse, avait su tenir vaillamment tête à la ruée allemande de *septembre 1914*.

Elle s'était fait remarquer aussi bien dans la défense de la Place après le passage par

l'ennemi de la Meuse à Consenvoye, que dans les actions offensives qui suivirent et qui devaient nous rendre une première fois les positions maintenant célèbres de la cote 304 du Mort-Homme et de la côte de l'Oie. Chargées pendant plus d'un an des tirs de contre-batterie sur la rive gauche de la Meuse, ses batteries de tir surent occasionner dans les organisations allemandes, des dégâts souvent constatés et réduisirent, en maintes circonstances, l'artillerie allemande au silence.

C'est sur le front d'Alsace que la 26e batterie du 9e R.A.P. s'était signalée au début de la campagne. Animée de belles vertus guerrières, exaltée par la joie de transporter son matériel à travers notre Alsace reconquise, son personnel sut se porter résolument en avant et maintient ferme le bon renom de l'artillerie à pied au cours des combats qui marquèrent la prise de Thann.

La 33e batterie du 6e R.A.P. fut de bonne heure en Lorraine, chargée de l'organisation du secteur difficile de Badonvillers, elle obtint dans cette tâche les meilleurs résultats; et les nombreuses attaques que tentèrent les Allemands ne rapportèrent à ces derniers que de lourdes pertes.

Se formant avec de tels éléments, le 7e Régiment d'Artillerie à Pied donnait déjà *le 1er mars 1916* toute confiance au Commandement pour les missions qui lui seraient confiées. Le Corps a su mériter cette confiance, et c'est ici qu'il est bon de prendre sous les yeux le cahier d'ordres pour relever tous les actes de courage accomplis pendant dix-huit mois par le personnel officiers et hommes de troupe. Échelonnées sur un large front, ses batteries ont eu en maintes circonstances, l'occasion d'entrer en action. Toujours elles obtinrent les plus heureux résultats.

Continuellement sur la brèche, ne connaissant et ne demandant pas de repos, le canonnier du 7e R.A.P. attend l'ennemi de pied ferme. Au moindre mouvement signalé, il déclenche son tir de barrage. Il est à sa pièce pour détruire les organisations ennemies, contrebattre l'artillerie adverse et lui tenir tête. Il est aux observatoires, il est chargé de travaux; et dans toutes les missions, on le trouve acharné au travail, prêt à tout supporter, prêt à tout tenter pour l'honneur de son régiment et pour la grandeur du Pays.

Dans les rangs du 7e R.A.P., on trouve des contingents de toutes les classes, depuis le R.A.T. De la classe 1889 jusqu'au jeune bluet de la classe 1915. Les divers recrutements de France y sont représentés : hommes du Nord, de l'Est, du Midi, de Bretagne, tous témoignent du même courage, tous rivalisent d'ardeur. Il n'y a qu'un seul cœur qui bat sous ces milliers de poitrines, animées du même sentiment : l'amour sacré de la Patrie. Et c'est le même acharnement qu'on retrouve dans le détachement des Créoles venus au printemps 1917 pour renforcer nos rangs.

Mais si cet acharnement, naturel chez des hommes qui ont soif de vengeance, assure dans l'offensive, dans le harcèlement des lignes et communications allemandes, la prédominance sur l'ennemi, il faut encore au cours des opérations, savoir sup- porter les coups de réaction que tente un adversaire aux abois. Le sang-froid, l'audace sont, en ces circonstances, des vertus guerrières prédominantes. Ces vertus sont en vigueur au 7e R.A.P. De violents bombardements sont tentés contre nos posi- tions ; de véritables concentrations de feux sont exécutées sur nos batteries. Il n'est pas d'exemple que, sous les rafales ennemies de gros calibre, parfois à obus toxiques, une batterie du régiment ait seulement ralenti son tir. Pendant ces bombar- dements les communications téléphoniques sont fréquemment coupées à plusieurs reprises. Toujours des volontaires se pré- sentent pour les rétablir sous le feu. Si l'officier commandant la position a besoin d'agents de liaison, de coureurs, chaque fois des canonniers, des gradés s'offrent spontanément pour ces missions dangereuses. Certains ont payé de leur vie cet acte de courage. Ils ont allongé la liste douloureuse des camarades tombés au champ

d'Honneur. Ils ont donné leur sang pour la plus noble des causes. Gardant précieusement leur souvenir sachons jurer que nous les vengerons et que nous mènerons jusqu'au bout avec la même volonté le bon combat pour la défense et la délivrance du territoire.

Si nous n'étions pas tenus à un historique sommaire, si nous pouvions prendre les batteries une par une, pour chacune d'elle nous trouverions dans la période du 1er mars 1916 au 1er sep- tembre 1917 des dates qui seraient pour le Corps autant de journées glorieuses, dignes d'être inscrites sur un Tableau d'Honneur. Tous les groupes, toutes les positions de tir seraient à citer pour leur belle conduite au feu, pour leur dévouement. Jamais un homme n'a failli devant l'ennemi ; jamais un détache- ment n'a manqué son devoir.

Cette belle attitude fait honneur au 7e R.A.P.. Le régiment saura continuer la lutte avec la même volonté. Il fera preuve en toutes circonstances, d'une énergie admirable et du mépris complet du danger. Si les Allemands tentent un jour sur son front, l'attaque qu'ils croiront décisive, ils viendront se briser sur ses tirs de barrage. Chaque pouce de terrain est sacré, chaque localité représente pour lui la Patrie; ils ne tomberont pas dans les mains de l'ennemi. Le 7e R.A.P. fera sienne la devise du généralissime : « On ne passe pas ! ». Et quand sonnera l'heure de la grande poussée, il sera aux côtés de nos incomparables régiments d'infanterie, il se joindra aux troupes alliées pour délivrer à jamais le territoire, parcourir l'Allemagne en vainqueur et assurer sur la horde allemande le triomphe complet des Armées de la République.

Aux Armées, le 19 décembre 1917.
Le lieutenant-colonel commandant
le 7e Régiment d'Artillerie à Pied
Signé : **SCHALK**

Pour copie conforme,
Nice, le 24 octobre 1919. Le colonel Noguès, Ct le 157e R.A.P.

Signé : **NOGUÈS**

Ancestrami